



Les élèves ont fabriqué trois vélos qui vont permettre de recharger les téléphones portables en pédalant. PHOTO M.J.

Ils fabriquent trois vélos très branchés

Mercredi dernier, c'est en présence de Philippe Donatien, proviseur, Didier Robinaud et Brigitte Charotte, enseignants, que des lycéens pontois de Terminale SSI du lycée Émile-Combes ont présenté leur projet interdisciplinaire de l'année scolaire : la conception d'un vélo rechargeur de téléphone portable. L'établissement pontois qualifié comme « lycée des métiers » intègre des formations construction, déconstruction, recyclage. Une aubaine pour les élèves de sciences de l'ingénieur rejoins sur ce projet interdisciplinaire, par les jeunes d'Ulis (unités localisées pour l'inclusion scolaire) à l'enseignement adapté, des Bac Pro...

C'est un vrai challenge que ces terminales ont imaginé. Il s'agit d'un vélo qui permettra à la force des mollets d'apporter de l'électricité qui sera réintroduite dans le réseau du lycée et offrira la possibilité aux pédaleurs de recharger leur portable, tablette et autres engins connectés.

« Facile à mettre en œuvre »

Si l'idée prête à sourire, il faut savoir qu'elle n'est pas nouvelle, puisque le même principe existe dans les gares de La Rochelle, Nantes ou Lille. Les jeunes Pontois s'en sont inspirés. Ils ont disposé trois vélos en hélice d'avion, afin de permettre des

discussions entre les « cyclistes ». Écologique, environnemental, sportif, les lycéens ne voient que des avantages à cette création « facile à mettre en œuvre et au mécanisme simple » et qui devrait être effective l'an prochain. David et Natacha (ainsi que Victoria et Thibaut) en Ulis ont planché sur le design et la technologie du projet. Ils ont imaginé une tablette pour écrire pendant l'effort sportif.

Chez les terminales, Mathys et Mathieu ont recherché le matériel. Pierre s'est penché sur la création et le transfert de l'énergie, Corentin a planché sur l'aspect électrique, et Alexandre a réalisé le dessin de la maquette en conception assistée par ordinateur.

« Vrai travail de groupe »

Ces lycéens ont déjà passé l'épreuve orale du bac en présentant ce projet. Nul doute qu'ils ont su appuyer leurs arguments du métier d'ingénieur, car ils le disent : « Il faut aussi savoir discuter avec les autres, les écouter, partager, faire un vrai travail de groupe et prendre les meilleures idées. Ce projet leur a demandé beaucoup de travail », rappelle le proviseur. Soit « 70 heures fixes au lycée c'est-à-dire un tiers du temps qu'ils ont passé à construire ce projet ».

Nadine Julliard